

malles où tout était souvenir pour nous. Grâce à la charité de quelques maisons religieuses de Montréal et à vous, bonne Mère, qui avez dépouillé en notre faveur, votre pauvre petite sacristie d'Outremont, nous avons en fait de linge sacré, le strict nécessaire.

Il importerait beaucoup de faire un plafond en bois à notre chapelle car les chauves-sauris et divers oiseaux y ont établi domicile.

Nous trouverions aussi à y exercer notre pinceau si nous avions de la peinture. Les murs qui jadis, dit-on, étaient verts sont maintenant noirs.

La partie de la maison occupée par les vieilles et les enfants aurait grand besoin de réparations. Je comprends que la peste qui sévit chaque année à Canton, fasse parmi elles tant de ravages.

Actuellement, nous essayons d'aménager la maison pour l'ouverture de nos classes qui aura lieu en février prochain. Nous commencerons par un externat pour les jeunes filles païennes. Il faut vous dire qu'il n'y a pas à Canton une seule école catholique pour les filles, mais bien des écoles protestantes avec lesquelles nous aurons à lutter dès le début.

Comme ici il faut donner beaucoup de soin à la culture des arts je sens le besoin d'une seconde maîtresse de dessin. Ne pourriez-vous pas nous envoyer notre petite sœur N... ? Une pharmacienne et une jardinière nous serait aussi bien utiles.

Je ne vous ai point encore dit que nous avons un immense jardin dont nous pourrions tirer bon parti, si nous avions des mains pour le cultiver. Les Chinois de Canton n'ont